



# Le Grand-Duc à la rencontre de Saint-Louis

La visite officielle de trois jours s'est achevée mardi dans le nord du Sénégal. L'hôpital régional, le centre de formation professionnelle et la Langue de Barbarie, face à l'océan Atlantique, figuraient au programme.

Après l'île de Gorée, Dakar et Mbour, le Grand-Duc a poursuivi, mardi, sa tournée à Saint-Louis. Dans la ville classée au patrimoine mondial de l'Unesco qui se trouve à l'embouchure du fleuve Sénégal, le chef de l'État luxembourgeois a de nouveau eu droit à un véritable bain de foule en visitant les projets d'aide au développement soutenus par le Grand-Duché.

De notre envoyée spéciale à Dakar, Fabienne Armbrst

Service Accueil et urgences. Merci de respecter les horaires. Exigez un ticket de caisse. Ce n'est pas la seule affiche qui accueille à l'entrée de l'hôpital régional de Saint-Louis le visiteur qui se rend aux urgences médicales et chirurgicales. Une plaque ornée des drapeaux luxembourgeois et sénégalais rappelle que le service a été réhabilité dans le cadre de la coopération luxembourgeoise. Ces drapeaux étaient de nouveau de sortie, mardi midi, à l'occasion de la visite du Grand-Duc Henri.

Avec impatience, le personnel médical de l'établissement qui est appuyé de longue date par le Luxembourg, notamment à travers l'instauration d'un système d'accueil et de gestion des urgences, attendait l'arrivée du chef de l'État luxembourgeois en compagnie du Premier ministre sénégalais, Mohammed Boun Abdallah Dionne. «Le Luxembourg a beaucoup soutenu le Sénégal, surtout au niveau des urgences. C'est grâce à la coopération luxembourgeoise qu'on a pu ouvrir ici à Saint-Louis une antenne du SAMU, explique Michel Diouf, qui travaille pour le SAMU. On est là pour accueillir celui qui nous a adressé le financement pour qu'on puisse la mettre en service.»

Un peu plus loin, nous rencontrons le Pr Ibrahima Konaté. Ce chirurgien est également le directeur

la faculté de médecine de l'université Gaston-Berger : «Pour moi, c'est une très grande occasion et un grand plaisir de voir que le Grand-Duc de Luxembourg s'intéresse au Sénégal. C'est vraiment quelque chose de très honorant.» L'aide luxembourgeoise est dans toutes les bouches. «Nous espérons que cela pourra continuer», poursuit le chirurgien employé depuis quatre ans à l'hôpital.

Dans la matinée, le Grand-Duc avait entamé sa visite au centre de formation professionnelle de Saint-Louis. L'établissement inauguré en 2005 bénéficie également d'appuis financiers du Luxembourg. Il a une capacité de 500 apprenants par an et offre des formations dans les métiers de la couture, de la comptabilité, de la poterie, de la cuisine ou encore dans les services sociaux de proximité. Avec un taux d'accroissement démographique de l'ordre de 2,9 % par an, le Sénégal voit arriver sur son marché du travail environ 269 000 nouveaux demandeurs d'emploi chaque année, dont une bonne part n'a jamais été scolarisée et une faible partie dispose d'un diplôme professionnel.

## ➤ Croquettes de pommes de terre et acras

Malgré son programme chargé, le Grand-Duc Henri a pris le temps de discuter avec une grande partie des élèves lors de la visite de leurs salles de cours. «Vous faites les cheveux des hommes aussi?», a-t-il demandé aux élèves de 2<sup>e</sup> année de CAP de coiffure en train de réaliser un chignon bas noué avec boudin. «Nous accueillons aussi des garçons. Mais ils ne s'inscrivent pas, sous prétexte que c'est un métier trop féminin», explique la formatrice Chady-Sow qui enseigne au centre depuis huit ans.



Photos : Isabelle Finzi

Le Grand-Duc Henri lors de sa visite à l'hôpital régional de Saint-Louis. Construit en 1822 et classé patrimoine mondial de l'Unesco, ce fut le premier hôpital d'Afrique noire. Il bénéficie de financements luxembourgeois.

Dans la salle suivante, ce sont les cuisiniers qui attendent le Grand-Duc Henri avec leurs préparations culinaires sénégalaises. Il s'est prêté au jeu de la dégustation. Au menu : croquettes de pommes de terre et acras. «Nous, on mange ça avec une sauce tomate très épicée», lui explique le chef de cuisine.

## ➤ «Des maisons qui terminent dans la mer»

Après un nouveau bain de foule à la sortie du centre, la visite se poursuit dans le quartier saint-louisien de Guet-Ndar après avoir traversé le fameux pont Faïdherbe. À proximité d'une école, la délégation luxembourgeoise constate les conséquences désastreuses de l'érosion côtière sur les rives de la Langue de Barbarie face à l'océan Atlantique. Quelques kilomètres plus loin, le chantier de construction d'une digue de protection d'une longueur d'environ 3,5 kilomètres. Des images que la ministre de l'Environnement, Carole Dieschbourg, a commentées comme suit : «Le changement climatique est réel. Les populations sont tout de suite concernées. Leurs maisons disparaissent dans la mer.»

## Un cadeau pour la Grande-Duchesse

Si la Grande-Duchesse Maria Teresa n'a pas participé à la visite officielle au Sénégal, ce n'est pas pour autant qu'on l'a oubliée. Au centre hospitalier régional (CHR) de Saint-Louis, le Grand-Duc Henri a en effet reçu pour lui-même et la Grande-Duchesse des cadeaux. Le 2 novembre 1987, alors Grande-Duchesse héritière, Maria Teresa avait en effet inau-

guré la réhabilitation de l'unité de maternité du CHR. Ce n'était pas son dernier voyage au Sénégal. Début novembre 2008, accompagnée par le ministre du Trésor et du Budget, Luc Frieden, et par le ministre de la Coopération et de l'Action humanitaire, Jean-Louis Schiltz, elle avait effectué une visite au Sénégal dans le cadre de la Coopération luxembourgeoise.

«C'est vraiment dramatique de voir comment ces côtes sont rongées par la mer, notamment lors des grandes tempêtes et quand la houle importante se déverse sur les plages. Les maisons le long du littoral sont détruites. La Langue de Barbarie risque de disparaître vraiment. Et donc il faut consolider toute cette côte», note le Grand-Duc Henri, qui se réjouit de son premier voyage au Sénégal. «Cela vaut le coup que le Luxembourg poursuive cette coopération ces quatre prochaines années», a-t-il encore estimé face à la presse, en faisant référence à la signature du PIC IV la veille.

Du côté du ministre de la Coopération et de l'Action humanitaire, Romain Schneider, le bilan est également positif : «Nous avons pu nous assurer que ce qui a été érigé dans les années 80 a reçu une continuité. Il faut également regarder à poursuivre la formation du personnel médical. Il y a un certain manque, pas seulement chez les médecins, mais également les infirmières et aides-soignantes.» Toutes ces priorités figurent parmi les axes prioritaires du programme de coopération pluriannuel qui portera sur les années 2018 à 2022.

D'autres photos sont à voir en page 10.



L'Atlantique n'a pas fini de ronger les côtes de la Langue de Barbarie à Saint-Louis. Les maisons des habitants disparaissent dans la mer.

## «Le Sénégal, un pays dynamique»

Autour de 4 500 km séparent le Luxembourg et le Sénégal, soit six heures de vol. Les relations entre les deux pays se sont constamment intensifiées ces dernières années. À côté du volet coopération au développement, il y a désormais également les volets économique et développement durable qui viennent compléter ce partenariat. «Le Sénégal est un pays fascinant et riche en histoire, mais c'est aussi un pays dynamique qui frappe par sa vitalité économique, une des plus vigoureuses du continent africain», a souligné le Grand-Duc Henri à l'occasion de l'ouverture du forum économique lundi matin à Diamniadio, à une trentaine de kilomètres du centre-ville de Dakar. Dans le Plan Sénégal Émergent (PSE) lancé par le président de la République, Macky Sall, et visant à conduire le Sénégal sur la voie de l'émergence à l'horizon 2035, l'objectif est un taux de croissance de 7 % en moyenne. Depuis les trois dernières années, la croissance économique du pays tourne autour des 6 % en moyenne.

Vingt-trois entreprises luxembourgeoises ont accompagné le Grand-Duc au Sénégal. «Je suis fier d'être présent pour la première fois en Afrique lors d'une visite économique, a retenu le chef d'État luxembourgeois en fin de séjour. Nous avons vu lors du forum économique à Dakar que l'intérêt est très grand. Cela m'a donné beaucoup de satisfaction. Ce qui veut dire que ce pays continue à avancer. Nous avons confiance pour l'avenir du Sénégal.»



Un memorandum of understanding (photo) entre la Chambre de commerce du Grand-Duché de Luxembourg et la Chambre de commerce, d'industrie et d'agriculture de Dakar (CCIAD) a, par ailleurs, été signé.

«Lors de ce forum, de nouveaux contacts ont été établis, confirme la secrétaire d'État à l'Économie, Francine Cloesener. Déjà aujourd'hui, au Sénégal, ils ont des bonnes infrastructures en ce qui concerne la télécommunication. Ils veulent devenir un ICT Hub, une vraie référence en Afrique. Dans ce domaine, le Luxembourg a beaucoup à offrir. Tout ce qui concerne la signature électronique, par exemple. Ils veulent dématérialiser leurs procédures. C'est un point très important contre la corruption.»



Les représentants du gouvernement Carole Dieschbourg, Francine Cloesener et Romain Schneider au centre de formation professionnelle.